

## CONFERENCE SUR LE PATRIOTISME

S. G. Mgr l'Archevêque élu avait accepté — avant son élection au siège de Saint-Boniface — d'inaugurer une série de conférences données sous les auspices de *L'Union Canadienne* de notre ville. Sa Grandeur avait choisi comme sujet le *patriotisme*.

Cette conférence, qui eut lieu le 16 janvier dans la salle de l'Académie Provencher, constitue tout un programme d'action éminemment pratique sur le terrain national et contient une direction nette et fière aux fils de la race du découvreur et des pionniers de l'Ouest canadien. Comme *La Liberté* du 18 janvier et *Le Manitoba* du 19 en ont publié le texte intégral, nous nous contenterons de la résumer et d'en citer quelques extraits.

Sa Grandeur rappela que le Canada est notre seule patrie et que les Canadiens-français sont les plus Canadiens des Canadiens. "Sur cette terre d'Amérique, où toutes les races humaines semblent s'être donné rendez-vous, nous occupons une place à part. Nos origines, disons-le avec une légitime fierté, sont d'une illustration sans rivale. Nous avons un passé, nous avons des souvenirs, nous avons une histoire, nous avons une physionomie, nous avons un nom, et tout cela nous constitue une personnalité nationale." — Thomas CHAPAIS.

Le grand tout canadien rêvé par des politiciens à courte vue dénote une absence peu commune de sens pratique et une ignorance très coupable de l'histoire du Canada. Ce grand tout serait anglo-saxon, de langue anglaise et de mentalité anglaise. Nous ne passons jamais par ce moule. Ce serait nous amoindrir et abdiquer. La tentative de nous y faire passer de force n'aura pas plus de succès que celles essayées à diverses reprises pendant la période qui s'est écoulée de la cession du Canada à la Confédération. Les pères de notre charte fédérative ont fait preuve d'un grand sens politique en l'établissant sur le respect mutuel des deux grandes races qui habitent notre pays et en leur reconnaissant des droits égaux en matière de foi et de langue, et surtout en proclamant intangibles les droits sacrés des minorités en ce qui concerne l'école.

Plût au ciel que l'esprit des Pères de la Confédération se fût conservé ! On ne verrait pas ce qui se passe aujourd'hui dans l'Ontario, ce qui s'est passé dans les Provinces Maritimes en 1871, au Mani-